



Postée avant 16h30,
Web vers 16h00, et
Fax à l'Élysée après 19h30.

Marseille ce Lundi 31 Mai 2004.
Bonnes Fêtes aux **Visitation**.

Présidence de la République Française
Monsieur **Jacques CHIRAC**,
Palais de l'Élysée
55 rue du Faubourg Saint Honoré,
75 008 PARIS.

Réf. : "Raffarin III" N° 143 - Emplois.
Objet. : Précédent courrier du 27 Mai 04.

Bien Cher Monsieur le Président de la République, :

Standard : 01 42 92 81 00.
Fax. : 01 47 42 24 65.
Web : elysee.fr

La réaction de vos services au courrier en référence en une semaine est en continuité avec les précédents depuis **deux ans**, que le Gouvernement est informé de l'évolution du projet **Back-Card**. Ceci déclenchant certaines inquiétudes, fait poser la question :

Ne serait-il pas possible aux personnes qui s'occupent de cette affaire dans votre ministère, de se mettre en rapport avec nos services, afin de se faire convertir au bien-fondé de nos propositions ?

Depuis la réception du reçu des **1 012 + 143** messages ayant informé le Gouvernement du résultat de nos travaux, il est alarmant que sur les **25** réponses obtenues, la majorité fut une fuite de responsabilité, et même certain se servit de notre courrier pour déranger le Ministre des Affaires Sociales pour mettre en avant sa passivité. Celle du Ministre de la santé fut anéantie par le mauvais esprit qui règne dans son ministère, comme à la Fonction Publique, qui nous affirma par deux courriers qu'ils ne faisaient rien suite à notre plainte sur la conduite déplorable d'employé de certain Ministère. Ainsi la **France** se fourvoie inéluctablement ...

Pourtant nos lois peuvent nous permettre responsabilisant les Français, d'effacer les erreurs passées avec leur cortège de lois encourageant le non-travail. Le Projet **Back-Card** et sa nouveauté dont nous vous avons expliqué les tenants et les aboutissants **2 années**, a à lui tout-seul la possibilité de nous faire réaliser un miracle économique pour la **France** lorsqu'elle pourra travailler, et elle le devra au plus tôt.

Nos technocrates élyséen ont le parfait potentiel de percevoir le fondement de notre projet, qui exige une discrétion exemplaire, et **Bien Cher Monsieur le Président de la République** de vous en faire un rapport succinct et positif pour le pays.

Bien Cher Monsieur le Président de la République, vous aussi verrez avec évidence tout l'intérêt pour la **France** d'un grand projet vraiment nouveau et totalement Français, pour relancer notre économie entraînant celles d'autres nations. Votre personnel aura l'honneur de l'avoir décelé.

Merci pour la rapidité de la réponse de vos services.

C'est la **France** qui attend.

Richard BADO.